

CHAPITRE 13 LA VALEUR AJOUTÉE, LA VALEUR SOCIALE

Les processus de gestion concourent à la création de différentes formes de valeur, dont la valeur ajoutée.

1. LA VALEUR AJOUTÉE (→ Cf exemple livre et TD sur entreprise Bic)

A. la valeur ajoutée créée par l'entreprise

La valeur ajoutée mesure la **richesse créée par les entreprises**. La valeur ajoutée se calcule en effectuant la différence entre le chiffre d'affaires réalisé (le total des ventes ou production vendue) et la **valeur des biens et services** que l'entreprise **a acheté à d'autres entreprises** (consommation intermédiaires) pour fabriquer et ou vendre ses biens ou ses services.

VALEUR AJOUTÉE = PRODUCTION VENDUE – CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES*

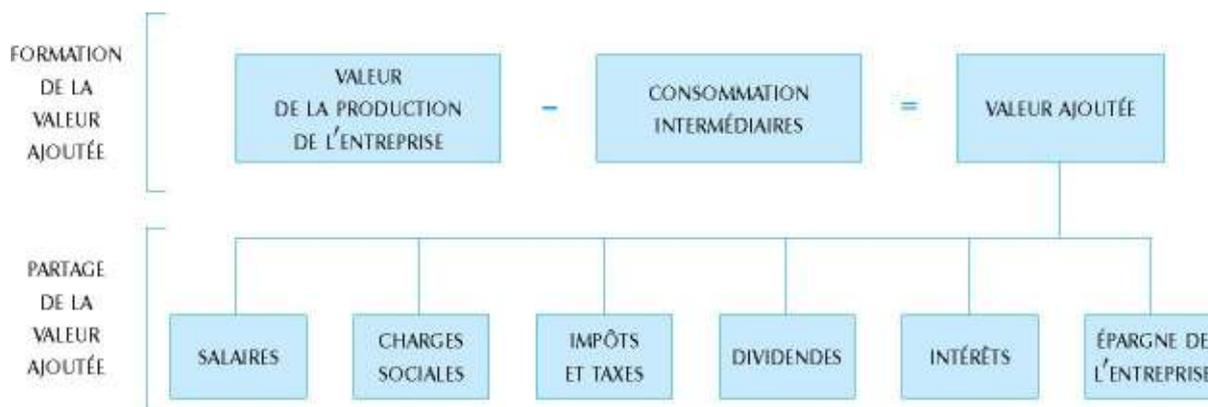
* matières premières, énergie, emballage, transport, publicité, assurance, entretien etc...

B. la répartition de la valeur ajoutée

Les bénéficiaires de la valeur ajoutée

La valeur ajoutée d'une entreprise est partagée entre ceux qui ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à la production. Les auteurs de cette contribution et bénéficiaires de ce partage sont :

- le **PERSONNEL**, qui apporte leur travail qui touche un **SALAIRE**;
- les **ACTIONNAIRES**, qui apportent des **CAPITAUX** et qui touchent des **DIVIDENDES**;
- Les **BANQUES** qui accordent des **CREDITS** qui touchent des **INTERETS**
- l'**ETAT**, qui finance les équipements collectifs nécessaires à l'activité de l'entreprise qui touchent des **IMPOTS ET TAXES**;
- Les **ORGANISMES SOCIAUX**, qui protègent les salariés contre certains risques qui touchent des **COTISATIONS SOCIALES**.
- L'entreprise elle-même conserve une fraction de la valeur ajoutée qui constitue son épargne. Cette épargne sert à financer les **INVESTISSEMENTS**



Les compromis à réaliser pour répondre aux attentes des acteurs

→ Cf vidéo Assemblée générale des actionnaires Michelin envahie par des salariés mécontents.

Chaque acteur de l'entreprise a de bonnes raisons pour espérer une part la plus importante possible de VA.

Les salariés souhaitent des augmentations de leur rémunération, les associés des hausses de dividendes et les responsables de l'entreprise des mises en réserve pour financer les projets futurs.

Ces attentes sont contradictoires. Une hausse des salaires réduit le bénéfice et donc les dividendes ou les réserves. Une hausse de la mise en réserve réduit les dividendes...

Le responsable est donc amené à faire des choix. Il devra réaliser des compromis afin de satisfaire au mieux les différents acteurs.

2. LA TAXE SUR LA VALEUR AJOUTEE (TVA)

A. Le principe de la TVA

La TVA est un impôt qui frappe la **consommation finale** des biens et services en France. Cet impôt représente à lui seul près de la **moitié des recettes fiscales de l'Etat**.

Les recettes fiscales nettes de la LFI 2011

	en milliards d'euros	en % du total
Taxe sur la valeur ajoutée	130,8	51,3
Impôt sur le revenu	52,2	20,5
Impôt sur les sociétés	44,8	17,6
Taxe intérieure sur les produits pétroliers	14,1	5,5
Autres recettes nettes	12,9	5,1
Total	254,8	

Il s'agit d'un impôt indirect dont le montant est **inclus dans le prix des biens et services achetés**. La TVA est **supportée par le consommateur final**.

Cette taxe est calculée et collectée par les entreprises pour le compte de l'Etat : elle est **neutre pour l'entreprise** : la TVA payée sur les achats est déduite de la TVA encaissée sur les ventes.

B. Les différents taux de TVA en usage

INTITULES	TAUX	PRODUITS CONCERNES
Taux spécifique	2,1%	- Produits pharmaceutiques remboursés par la Sécurité Sociale ; Journaux
Taux réduit	5,5% <small>Devrait passer à 5% en 2014</small>	- Produits agricoles et la plupart des produits alimentaires (sauf ceux considérés comme des produits de luxe comme le chocolat, les huîtres, etc.
Taux intermédiaire	7% <small>Devrait passer à 10% en 2014</small>	- Restauration (hors vins et alcools) - Livres, Spectacles, Cinéma, Hotels, Transports de voyageurs - Petits travaux de rénovation dans l'habitat. - Services à la personne. - Médicaments non remboursés par la sécurité sociale
Taux normal	19,6% <small>Devrait passer à 20% en 2014</small>	- Ce taux s'applique à tous les autres biens et services.

C. Le mécanisme de la TVA (→ cf schéma producteur de lait, Danone, Carrefour, consommateur)

À la fin de chaque mois, l'entreprise calcule l'ensemble des TVA collectées auprès de ses clients dans le mois, l'ensemble des TVA versées aux fournisseurs dans le mois. Elle reverse à l'État la différence entre les deux.

Ainsi, en ne reversant à l'État qu'une partie de la TVA collectée auprès des clients, elle se rembourse de la TVA qu'elle a elle-même payée à ses fournisseurs.

3. La valeur sociale

A. Principe de la valeur sociale

La gestion de l'organisation permet aussi la création d'une valeur appelée « valeur sociale ».

Il s'agit de gérer l'entreprise dans un esprit citoyen : prendre des mesures en faveur des conditions de travail, tenir compte des attentes de la collectivité, prendre en compte l'environnement... Dans cet esprit, l'organisation est soucieuse de réaliser des économies d'énergie, de développer des énergies propres ou d'embaucher des personnes en difficulté, par exemple.

B. La mesure de la valeur sociale

La valeur sociale n'est pas valorisée positivement dans les comptes de l'entreprise. Elle correspond souvent à un surcoût : des matières premières plus chères, des objectifs de rentabilité moins poussés afin de favoriser le bien-être sur le lieu de travail, etc. Il n'en reste pas moins que par son comportement, l'organisation contribue à créer une valeur sociale.